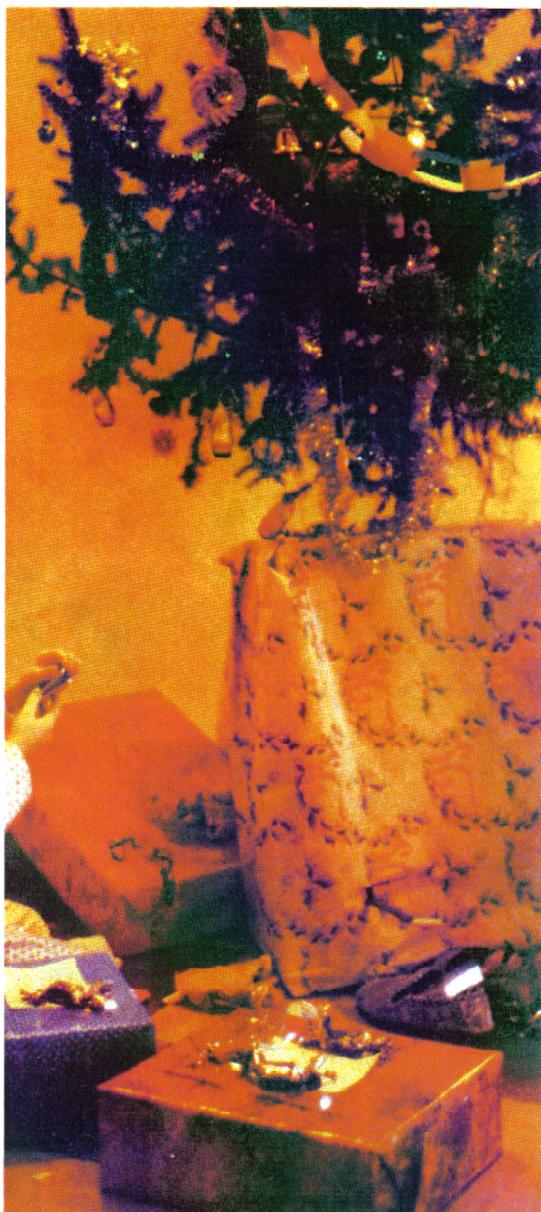


UN CADEAU, ET C'EST LA FÊTE !

DEUX PAGES



Et pas de fête sans cadeaux ! Que ce soit pour la Noël ou le Nouvel An, personne n'y échappe.

Prévoir, choisir et emballer ses achats est un plaisir assuré pour les uns, une corvée abrutissante pour les autres. Pour tous, c'est la course folle dans les magasins bondés.

Donner et recevoir, tout un langage

Un cadeau, c'est un échange, une communication. Offrir quelque chose, c'est révéler une part de soi et espérer que l'autre comprenne le message. C'est prendre le risque de s'exposer à travers son choix et accepter parfois d'être déçu par la réaction de l'autre. Le plus beau cadeau est celui où l'on s'efface pour respecter le désir de la personne. *Ma mère adore les objets en étain alors que je déteste ça. Chaque année, je me rends dans sa boutique préférée pour lui acheter une de ces horreurs. Mon plaisir ne se trouve pas dans cette acquisition que je fais contre mon gré, mais dans la joie que témoigne son visage quand elle déballe son paquet. C'est un cadeau "cœur à cœur", peu importe le support et le prix. Cela peut être un vêtement ou un parfum, un article de sport ou un CD. Ou encore une création de nos propres mains, un pull personnalisé, des confitures maison confectionnées avec amour... Et pourquoi pas un cours de danse pour la future ballerine, des travaux de jardinage pour la grand-mère ankylosée par ses rhumatismes ?*

En revanche, l'épouse qui offre une escapade à Venise à son mari fou de nature et de promenades au grand air ne doit pas s'étonner de son manque d'enthousiasme. À qui a-t-elle fait plaisir ?

Le cadeau est parfois une non-communication. *Chaque année, ma mère demande à tous ses petits-enfants de lui offrir son parfum préféré. Où est la surprise, le plaisir partagé ? Il s'agit plutôt d'une commande sans aucun charme, d'une sorte d'économie réalisée sur le dos de la*

faire la fête ? À quoi on joue ?

famille. Il arrive que le manque de courage ou d'imagination nous pousse à offrir systématiquement la même chose, une biographie historique au grand-père, une cravate à l'oncle de province et un puzzle au neveu. Sauf que ce dernier ne nous a pas attendu pour grandir et qu'aujourd'hui il préférerait une console de jeu électronique.

Pas toujours un plaisir partagé

Certaines personnes sont heureuses lorsqu'elles peuvent offrir quelque chose ou payer de leur personne en rendant service. Donner est pour elles un acte spontané et généreux alors que pour d'autres, c'est se démunir, s'exposer inutilement. Faire plaisir ne fait pas partie de leur nature. Comme elles ont peu reçu, elles ont du mal à donner ou n'ont rien à offrir. Elles ont également du mal à recevoir, convaincues qu'elles n'ont pas de valeur propre et que les cadeaux qui leur sont destinés n'ont pas de valeur. Elles se montrent avares et égoïstes, suspicieuses et aigries. Il y a aussi celles qui refusent de recevoir par peur de "devoir" donner ou rendre la pareille.

En revanche, les personnes ayant reçu les nourritures affectives dont elles avaient besoin, seront confiantes et magnanimes. Donner ne les appauvrit pas et recevoir les comble. D'autres encore donnent beaucoup, mais à tort et à travers, de manière compulsive et chaotique. Comme elles ne sont pas récompensées de leur générosité, elles en retirent un sentiment de frustration et d'ingratitude qui les confirme dans le fait qu'elles sont peu aimables et mal aimées. *Mon père est une sorte de handicapé affectif, il cherche à se faire aimer à travers ses cadeaux et pense pouvoir "acheter" l'amour des autres sans payer de sa personne. Chez lui, tout est calculé, maîtrisé et sans émotion. Comment lui dire merci alors qu'il n'a pas vraiment donné ?*

Cette année, je n'achète rien !

Non, je n'irai pas me sacrifier sur l'autel des traditions, ni m'enfermer dans des boutiques surchauffées et prises d'assaut pour acheter des choses dont personne n'a besoin. Et je refuse de payer cher et vilain ce que j'aurai pour trois fois rien deux semaines plus tard au moment des soldes. Pourtant, avec Noël qui approche, je sens ma belle résolution fondre comme neige au soleil. Soumise aux sollicitations aguicheuses des magazines et aux tentations diaboliques des vitrines trop bien décorées, je finis par craquer et je me précipite dans ces lieux maudits. Prise d'une frénésie qui m'effraie moi-même, je dépense le double de mon budget et je rentre harassée chez moi, le devoir accompli. En jurant que cette fois, c'est la dernière... Jusqu'à l'année prochaine !
Idéalement, un cadeau devrait être intemporel et obéir à une impulsion. Les cadeaux de fin d'année sont souvent trop conventionnels : il faut les offrir le jour dit, n'oublier personne au risque de faire des jaloux, respecter le rituel prescrit. Sous la pression du regard des autres, ils perdent parfois leur qualité d'échange vrai, intime et intimiste. Pour devenir parfois un enfer, l'envers de la fête. Pourtant cette course au trésor peut se dérouler dans la détente et la bonne humeur, à condition d'établir la liste de nos emplettes avec un brin d'imagination, de nous y prendre bien à temps, d'établir un budget, d'anticiper la joie des autres. Et la nôtre aussi. Adieu corvée, bonjour plaisir ! ■

C'est l'intention qui compte !

Elle sous-tend le geste d'offrir. Sachons décrypter !

- ❖ Il y a les cadeaux d'**amour**, comme la bague ou le bracelet offerts à l'élu de son cœur, le jouet tant convoité à son enfant.
- ❖ Les cadeaux **bonheur** où la joie de donner égale le bonheur de celui qui reçoit
- ❖ Les cadeaux **bateau** qui ne nous font courir aucun risque, ne demandent aucun effort, obéissent aux circonstances : une bougie, une rose de Noël, une bouteille de champagne, le dernier Goncourt... que le récipiendaire recevra probablement en trois exemplaires. Le pôvre !
- ❖ Le cadeau **récompense**, le vélo pour le gamin qui vient d'apprendre à rouler.
- ❖ Le cadeau **punition**, la nouvelle tenue de gym à celui qui perd toujours ses affaires.
- ❖ Le cadeau **réconciliation** de celle qui cherche à reconquérir son homme après une infidélité.
- ❖ Le cadeau **pardon** de celui qui veut effacer une dispute.
- ❖ Le cadeau **poison** quand la sœur donne une reproduction d'art à son beauf qui manque totalement de culture ou une bru un livre de cuisine à sa belle-mère, véritable catastrophe culinaire.
- ❖ Le cadeau **allusion**, le rasoir électrique au fiston qui arbore son premier duvet ou l'homme qui offre des dessous coquins à sa femme trop sage.
- ❖ Le cadeau **collection**, la sempiternelle salière ou voiture miniature

Critique, félicitations, dette à payer, il y a finalement autant de prétextes à offrir des cadeaux qu'il y a de sentiments dans la nature humaine.

MICRO trottoir



Jo, député suppléant, 51 ans, Anvers

"J'aime offrir du temps, en particulier à mon filleul. Je préfère passer la soirée ou quelques jours avec lui plutôt que de lui offrir un cadeau. Mais parfois, les cadeaux se présentent à moi. Je ne cherche pas les objets, je les trouve lorsque je pars en voyage... Alors, je les offre à la personne adéquate, mais sans occasion particulière."



Pascal, maquettiste, 44 ans, Bruxelles

"Le plaisir d'offrir est devenu une illusion romantique. Les lois du marché rendent ce plaisir très difficile. Il faut marcher, fermer les yeux et réussir à les ouvrir au bon moment. Malgré tout, le fait d'offrir peut être simple. J'aime offrir quand le plaisir m'en prend. C'est une question de spontanéité."